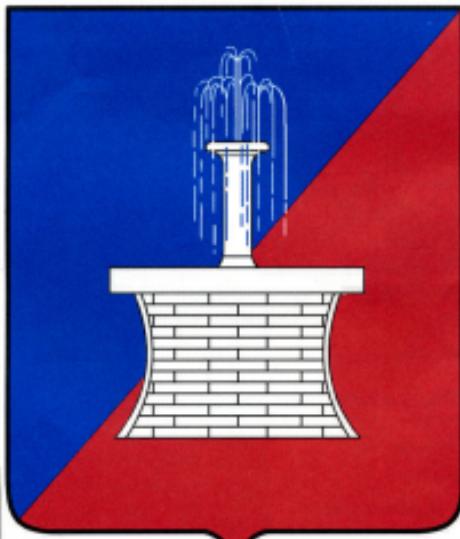




• BULLETIN SEMESTRIEL DE LIAISON •

Volume 24 Numéro 1 Juin 2005

## BONNEAU



Puisons toujours à Bonne Eau

Ralliement des Familles Bonneau  
Membre de la Fédération des Familles Souches Québécoises

Ce bulletin est semestriel. Publié en juin et en décembre, il est distribué gratuitement aux membres du Ralliement et à des organismes intéressés à l'histoire des familles.  
Prix par numéro : \$5 pour les non-membres.

- ◆ **Conception et écriture**  
GILLES BONNEAU
- ◆ **Collaboration**  
CLAUDE FAVREAU  
GILLES A. BONNEAU  
GHISLAINE BONNEAU  
SR SOLANGE BONNEAU, P.M.  
SR MARTHE BONNEAU, P.F.M.  
PIERRE BONNEAU  
DENIS BONNEAU  
CHARLES A. FINK  
M. KAY BONNEAU-MOFFITT
- ◆ **Photocomposition**  
SYLVIE BONNEAU
- ◆ **Traduction anglaise**  
BÉNÉJAMIN BONNEAU  
CAMILLE BONNEAU
- ◆ **Page couverture**  
GENEVIEVE BONNEAU

## Ralliement des Familles Bonneau inc.

Membre de la Fédération des  
familles-souches du Québec

### Conseil exécutif 2004-2006

Claude Favreau, président

Vice-présidence (poste vacant)

Céline Bonneau, secrétaire-trésorière

Gilles Bonneau, directeur général

## Sommaire

<b>Mot du président .....</b>	<b>3</b>
<b>A Word From the President .....</b>	<b>4</b>
<b>Propos du Rédacteur .....</b>	<b>5</b>
<b>Blanche Bonneau et Rémi Provost .....</b>	<b>6</b>
<b>Louis Bonneau et Maria Gaudry .....</b>	<b>9</b>
<b>Charles Bonneau et Hélène Gaudry .....</b>	<b>11</b>
<b>Blanche Bonneau and Rémi Provost (English Version) .....</b>	<b>13</b>
<b>Louis Bonneau and Maria Gaudry (English Version) .....</b>	<b>16</b>
<b>Charles Bonneau and Hélène Gaudry (English Version) .....</b>	<b>17</b>
<b>Parc des Ancêtres de l'île d'Orléans .....</b>	<b>18</b>
<b>Une page d'honneur pour vous remercier .....</b>	<b>20</b>
<b>Les Bonneau à la cabane à sucre .....</b>	<b>21</b>
<b>Parlez-nous de vous: Roland Bonneau et Monique Bergeron ..</b>	<b>22</b>
<b>Un désir de se revoir (Sr Marthe Bonneau) .....</b>	<b>24</b>
<b>Bono-Nouvelles .....</b>	<b>25</b>
<b>Salomon Bonneau (VII) et Marie Boulais .....</b>	<b>30</b>
<b>In Memoriam .....</b>	<b>33</b>
<b>Nos commanditaires et généreux donateurs .....</b>	<b>35</b>

N.B.: *La forme masculine est parfois utilisée pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.*

## Administrateurs et représentants régionaux

### Estrie

**Sœur SOLANGE BONNEAU p.m.**

**DENIS BONNEAU**

### Montréal—Vallée du Richelieu

**DANIEL BONNEAU**

**RÉJEANNE BONNEAU**

### Politique de traduction

Seuls les articles d'intérêt général et concernant plus particulièrement la généalogie seront traduits, pour le bénéfice de nos membres de langue anglaise.

L'espace ne le permettant pas et les coûts de publication de plus en plus élevés nous obligent à adopter cette politique.

### Policy of translation

Articles of general interest or may be of particular interest in genealogy will be translated for our English speaking members. Regrettably, space permitting and cost of publication more than ever expensive force us to inform you of this policy.

# Mot du président



Claude Favreau

## Amical bonjour

### à tous !

Nous voilà déjà rendus à l'élosion des tulipes... Que le temps passe rapidement à la retraite ! J'espère que vous avez passé un bel hiver, soit en pratiquant votre sport préféré comme la marche ou

le ski ou bien en vous reposant en attendant le retour des beaux jours. Pour ma part, j'ai fait du ski alpin deux fois par semaine et j'ai grandement apprécié ma saison hivernale. Les bienfaits d'une activité physique en cette période de froidure sont des plus importants pour maintenir la forme et garder le moral. Les possibilités, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sont maintenant de plus en plus disponibles et variées à travers tous les coins du Québec. J'encourage chacun de vous à secouer votre léthargie et à vous engager dans une activité quelconque. Voilà pour le moralisateur...!

Les 29-30 avril et 1er mai, j'ai eu la chance d'assister au congrès de la Fédération des familles-souches du Québec, à Shawinigan, en compagnie de notre directeur général, Gilles Bonneau. Dans la soirée du 29 avril, j'ai eu le privilège, comme président du Ralliement des familles Bonneau, de serrer la main de Madame Lise Thibault, Lieutenant-Gouverneur du Québec. Au cours de la même soirée, j'ai écouté quelques conférences dont celle de Madame Thibault. Quelle femme remarquable ! Son entregent, sa cordialité et sa grande intelligence m'ont beaucoup impressionné.

Présentement, je suis à organiser le rassemblement des familles Bonneau prévu

pour l'été 2006 à Saint-Hyacinthe. Les dates prévues pour notre rencontre pourraient possiblement être les 29 et 30 juillet 2006, dates où aura lieu l'Exposition Agricole de Saint Hyacinthe. Période également où le maïs est abondant et où les jardins à visiter, dont le Jardin Séguin, sont à leur plus beau. Comme nous prévoyons faire de cet événement une belle et grande fête familiale, genre pique-nique, j'ai pensé que nous pourrions nous rencontrer au Parc des Salines, afin de profiter de leurs installations et du plein air tout en souhaitant ardemment que la température soit au rendez-vous. Sinon, il y a un endroit propice pour nous abriter. Tout cela est gratuit et, durant la journée, les roulotte et les tentes-roulotte sont acceptées.

Je vous donne rendez-vous à l'Accueil Bonneau le dimanche 29 mai prochain pour notre journée de partage. Et lors de notre assemblée annuelle, qui aura lieu dans l'après-midi, nous pourrons échanger plus en détails sur les préparatifs de nos retrouvailles 2006. Soyez-y nombreux.

En terminant, fixons-nous, chacun d'entre nous comme objectif, l'adhésion d'un nouveau membre au Ralliement des familles Bonneau. Ce sera là un gage de renouveau et de longue vie pour notre association de familles et un geste personnel des plus appréciés de la part de vos administrateurs.

Je vous souhaite un bel été et de très belles vacances estivales, en espérant que vous profitiez au maximum du beau temps.



**Claude Favreau, président  
Ralliement des Familles Bonneau**

## A Word From The President

**Friendly greetings to all,**

*Here we are in the tulips season... Time really flies when you are retired. I hope that you had a nice winter, doing your favourite sports like walking or skiing or just relaxed awaiting a warmer weather. Personally, I went alpine skiing twice a week and I really appreciated the winter. Physical activities during winter are most important to maintain a good shape and high spirit. Possibilities for inside and outside activities are more and more available just about everywhere in Quebec. I encourage each of you to get up and do anything that pleases you.*  
Well enough with the lecture !

Last April 29th, 30th and May 1<sup>st</sup>, I was lucky enough to go to the congress of the *Fédération des familles-souches du Québec* in Shawinigan, with our general manager Gilles Bonneau. During the evening of April 29<sup>th</sup>, I had the privilege, as president of the Bonneau Family Rally, to shake hand with Mrs Lise Thibault, Quebec Lt Governor. During that same evening I attended some conferences and among them the one by Mrs Lise Thibault. What an extraordinary woman ! Her sociability, cordiality and her great intelligence really impressed me.

I am now planning a gathering for the Bonneau families during the 2006 summer in St-Hyacinthe, QC. The dates for that event could possibly be July 29th

and 30th 2006, at the same time as the St-Hyacinthe agricultural exhibition. Also at that time, there is plenty of corn on a cob and gardens, specially "Jardin Séguin", are at their best. As we plan to do a family picnic, I thought that we could meet and enjoy the outdoors facilities at "Parc des Salines", a large park area with a woody site, hoping that the weather will contribute and if not, there is a chalet we can use. There are no fees and during the day, trailers and trailer-tents are accepted.

I hope to see many of you at Accueil Bonneau, Sunday May 29<sup>th</sup> 2005 for our day of sharing and our annual assembly in the afternoon. At the same time, we will discuss the details planning of the big gathering in 2006.

Finally, let's make it a goal to each of you, to bring a new member at the Bonneau Family Rally to insure a renewal and a continuity for our family association, being also an appreciated gesture by the administrators.

I wish you nice and great summer vacations.



**Claude Favreau, president  
Bonneau Family Rally**

# Propos du rédacteur

## *Habemus Papam...*

Alors que toute la chrétienté retenait son souffle au début d'avril dernier, voilà que du haut d'un balcon de la basilique Saint-Pierre, à Rome, une voix se fit entendre : *HABEMUS PAPAM...! Nous avons un nouveau pape ! Benoît XVI.*

Le Ralliement peut également crier haut et fort : *HABEMUS PAPAM...!* En effet, vous saviez sans doute que les postes importants de secrétaire et de trésorier au sein du conseil exécutif étaient vacants depuis la démission de notre dévoué Léon Bonneau, de Charny, après plus de dix années à cumuler ces fonctions. Une nièce de Léon, **Céline Bonneau**, fille de Gérard et de Rachel Couture, a bien voulu lui succéder, également aux deux fonctions.

Céline demeure à Nicolet et possède, à la maison, tout l'arsenal bureaucratique qui fait d'elle une recrue des plus recherchée. Nous en sommes très fiers et nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au sein de notre équipe. Nous la remercions à l'avance pour son implication. Que tout le succès escompté l'accompagne dans ces fonctions. Je suis certain que d'ores et déjà, elle peut compter sur l'appui et le soutien de tous les membres du Ralliement.

Un autre poste important demeure cependant vacant : la vice-présidence, dont le candidat devra assumer la présidence du Ralliement après nos retrouvailles de 2006 à Saint-Hyacinthe. Il est déjà entendu que nos retrouvailles de 2008 auront lieu à Québec où de grandes fêtes se préparent afin de célébrer le 400<sup>e</sup> anniversaire de fondation (1608) de la « Cité de Champlain ». Nos retrouvailles devraient avoir lieu sur l'île d'Orléans, à Sainte-Famille, au Parc des Ancêtres situé près de la Maison des Aîeux (ancien presbytère de Sainte-Famille). **Les dates des 5 et 6 juillet 2008 sont déjà réservées.**

Un(e) candidat(e) demeurant de préférence dans la région de Québec (afin d'éviter les longs déplacements) est donc pressenti(e) le plus rapidement possible comme vice-président(e) au sein du Ralliement, afin de présider le comité organisateur de ces retrouvailles 2008. Afin de rassurer le ou la candidate à ce poste, nous lui disons que déjà, Céline Bonneau, notre nouvelle secrétaire-



Céline Bonneau (à l'extrême droite) en compagnie de sa mère, Rachelle Couture, (immédiatement à sa droite), de Léon Bonneau, (au centre), ex-secrétaire et trésorier et de ses deux sœurs : Suzanne et Hélène. Photo prise lors des noces d'or de Léon et d'Adrienne Raby le 30 août 2003.

trésorière, a accepté de faire partie de ce comité, ainsi que le directeur général du Ralliement, Gilles Bonneau de Sainte-Foy.

Certains s'étonneront de l'absence de **Claudette Bonneau**, de Roberval, au poste de vice-présidente comme il était prévu. Que l'on se rassure. Étant donné que nos retrouvailles 2008 auront lieu à l'île d'Orléans, il lui aurait été difficile, n'habitant pas la région immédiate de Québec, d'assumer la présidence du comité organisateur de ces retrouvailles. Claudette a bien voulu mettre en veilleuse son implication et elle a accepté de reporter de deux ans la prise en charge de la présidence afin de recevoir « la parenté » dans son coin de pays en 2010.

À signaler aussi : votre président, Claude Favreau, ainsi que votre humble serviteur avons assisté, ce printemps, au congrès annuel de la Fédération des familles-souches du Québec, dont le Ralliement fait partie, à Shawinigan. Aussi, le dimanche 29 mai, les membres du Ralliement sont conviés à notre rendez-vous d'amitié à l'Accueil Bonneau à Montréal. Nous servirons un repas-spaghetti aux itinérants dans une ambiance de générosité et de fête comme à l'accoutumée. Soyez nombreux au rendez-vous !

**Gilles Bonneau**  
Directeur général

## Blanche Bonneau et Rémi Provost

Par Gilles A. Bonneau, leur neveu, Willow Bunch (Sask.)

Traduction: Benjamin Bonneau, Rosemère (QC)

Adaptation: Gilles Bonneau, Ste-Foy (QC)

**N**ous poursuivons les récits familiaux des enfants de Tréfflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry de Willow Bunch, Saskatchewan. Ce couple a vécu la majeure partie de sa vie dans cette petite localité située au sud de la capitale actuelle, Régina, et on sait que Tréfflé, né en 1864 à Ste-Brigide d'Iberville, au Québec, y a vécu en homme d'affaires influent et respecté de ses concitoyens. La descendance actuelle de ce couple est fort nombreuse dans cette partie des Prairies canadiennes et, parmi leurs dix enfants, voici les récits de la vie de Blanche, née le 22 mai 1896; de Louis, né le 29 octobre 1897; et de Charles, né le 27 mars 1899.

Blanche Bonneau, fille de Tréfflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry, est née le 22 mai 1896 à Bonneauville, situé à quelques milles à l'est du village actuel de Willow Bunch, SK. Jeune fille, elle était jolie et coquette avec des cheveux brun clair, des yeux bleu gris et un sourire qu'on disait très attachant. Étant l'ainée des filles de la famille, elle fut d'une grande assistance à sa mère, principalement pour prendre soin de ses jeunes frères et sœurs. Sa personnalité agréable et charmante fut rapidement remarquée par un séduisant jeune homme du nom de Rémi Provost. Il venait de s'installer dans l'Ouest canadien, ayant déménagé de Saint-Damien de Brandon, QC. Tous deux tombèrent rapidement amoureux l'un de l'autre et après quelques temps de fréquentation, ils se marièrent, le 23 novembre 1915. Cette union fut des plus heureuses et ce couple a été comblé par la naissance de cinq enfants : quatre filles et un garçon.

Comme beaucoup de jeunes gens vivant au Québec à l'époque, Rémi travaillait durant les

mois d'hiver comme bûcheron dans les forêts du Québec et, l'été, il aidait aux travaux de la ferme familiale. Ayant gardé un intérêt très senti pour la culture de la terre, il décida, peu de temps après avoir épousé Blanche, de se consacrer à l'élevage de bestiaux et ce, jusqu'en 1918. Suite à cet essai, Rémi et Blanche décidèrent de devenir cultivateurs afin de gagner leur vie de cette façon jusqu'à leur retraite, en 1958. Cependant, durant les années de la Grande Dépression (1929-1939), cette occupation n'a pas toujours été très facile. Malgré tout, ils survécurent à ces années terribles et après avoir traversé toutes ces difficultés, ils ne regrettèrent nullement d'avoir pris cette décision de gagner ainsi leur vie et leur bilan fut un succès sur tous les plans.

Rémi aimait raconter qu'en 1937, la pire année de la dépression, il n'a même pas pris la peine d'ensemencer un seul acre de terrain. Le sol était complètement sec et le ciel, constamment obscurci par des tempêtes de poussières et de sables qui soufflaient constamment dans l'atmosphère. Il disait qu'il n'y avait aucune raison d'ensemencer la terre même s'il pouvait obtenir gratuitement des graines du Gouvernement. Il décida simplement de laisser la terre au repos pour un an. Surprise : les mauvaises herbes se mirent à pousser au point de recouvrir la terre complètement ! Même les terres labourées et prêtes à ensemencer ne furent pas exemptées de ce fléau. Le printemps suivant, les champs étaient dans un état lamentable. La seule façon de les nettoyer et de les remettre en état fut d'y mettre le feu. Après l'ensemencement et l'apport de bonnes pluies, sa récolte de l'automne 1938 fut la meilleure qu'il eut jamais expérimentée !

Tout le long de sa vie, Blanche fut une femme remarquable, aimante et toujours prête à rendre un service. Bien qu'elle n'ait suivi aucun cours d'infirmière, elle se dévoua énormément pour les personnes malades en les ramenant à la santé. De plus, elle agissait souvent comme sage-femme, dans sa maison ou chez la patiente. Blanche était connue pour sa bonté, toujours prête à aider les proches de son entourage et elle était fort appréciée par tout son entourage.

Un jour de 1934, alors que Rémi était en ville, on l'informa qu'à la suite de tristes circonstances, le malheur avait durement frappé un jeune homme du nom d'André Beauregard. Sa mère avait succombé à une grave maladie, et André avait été placé dans une maison d'accueil de mauvaise réputation (du moins aux yeux de certaines personnes...). Rémi retourna immédiatement à la maison et il informa Blanche de la situation. Apparemment, le père d'André, Léonide Beauregard, était prêt à payer pour son fils une pension mensuelle de 10 \$. Après avoir pris connaissance de la situation difficile de cet enfant, Blanche accepta, sans aucune hésitation de l'accueillir dans sa maison et d'en prendre soin comme de son propre enfant. Ce dernier l'a toujours chérie et considérée comme sa vraie mère. André est encore et il sera toujours un membre de cette famille.

En 1973, Blanche et Rémi vendirent leur maison de Willow Bunch et s'installèrent peu loin de là, à Pioneer Lodge, Assiniboia, Sask. Il semble qu'ils se plaisaient à cet endroit. Rémi aimait prendre de longues marches et

visiter le secteur des affaires d'Assiniboia qu'il appréciait beaucoup. Il avait beaucoup de plaisir à rencontrer les anciens résidents de Willow Bunch au magasin de la Coop pour discuter des affaires internationales. Malgré un léger malaise à une jambe qui le forçait à boiter un peu, il resta relativement en bonne santé et, pour une grande partie, il a vécu une retraite plaisante. Rémi Provost décéda le 24 juin 1975 à l'âge respectable de 90 ans, après une vie bien remplie, prospère et heureuse.

Ayant été tellement proches l'un de l'autre, le décès de Rémi laissa Blanche très triste et le cœur brisé, au point où elle ne s'en est jamais remise. En 1984, âgée de 88 ans et devenue très fragile, elle laissa sa maisonnette pour s'installer en résidence, toujours à Assiniboia. Malgré sa solitude, elle se disait bien chanceuse de pouvoir compter sur les visites fréquentes de ses enfants et de son fils adoptif. Après une solitude qui dura 13 ans et anxieuse de rencontrer Dieu face à face, Blanche Bonneau-Provost décéda le 26 mai 1988 à l'âge de 92 ans. Blanche et Rémi furent un couple très apprécié de tous ceux qui l'ont connu.



Rémi Provost et/and Blanche Bonneau.  
Les enfants figurant sur la photo sont Palmyre, Annette et Estelle.  
*Children in photo are Palmyre, Annette and Estelle. Ronald is missing.*

**Leurs cinq enfants et leur fils adoptif sont tous nés à Willow Bunch :**

**ANNETTE**, née en 1916, mariée avec Wallace Edward Bracey, de Verwood, le 30 juillet 1940, à Willow Bunch. Wallace était boucher. Il travailla au magasin Rodrigue, (la Coop de Willow Bunch) puis à la Coop d'Assiniboia, jusqu'à sa retraite. Bien qu'ils n'eurent pas d'enfants, Wallace et Annette adoptèrent une petite fille qui fut nommée **Darlene**. Elle se maria, mais n'eut pas d'enfant. Au moment de leur retraite, Annette et Wallace déménagèrent

à Régina pour finir leurs jours. Wallace décéda le 30 avril 1994 et il est enterré à Régina. Annette continua de résider dans une maison pour personnes âgées à Régina.

**PALMYRE**, née en 1918, épousa Oscar Sjodin le 3 juillet 1940, à Willow Bunch. Oscar travailla pendant plusieurs années au service des pièces de l'Agence John Deere propriété d'Albert André, alors que Palmyre était commis à la Coop locale et pour le magasin Rodrigue. Plus tard, ils déménagèrent en Colombie-Britannique où ils travaillèrent jusqu'à leur retraite. Oscar décéda le 25 juin 1997. Palmyre demeure maintenant dans un complexe pour personnes âgées, à Kelowna B.C. Leur fils, **Gérard "Jerry"**, né le 15 juin 1941 à Maillardville, B.C., se maria avec Denise Irma Bernardin le 17 novembre 1962. Le couple donna naissance à une fille, **Carmen**, et à un fils, **Roger**, tous deux nés en Colombie-Britannique.

**ESTELLE**, née en 1919, maria Robert "Bob" Gosselin le 20 octobre 1947, à Willow Bunch. Cultivateurs, ils entretenaient un très grand jardin et Estelle fit beaucoup de conserves, en particulier des cornichons. La ferme les tenait occupés à plein temps avec la traite des vaches, le travail dans les champs, l'entretien des routes l'hiver et toutes les autres tâches devant y être accomplies. Bob conduisait aussi un autobus scolaire. Ils déménagèrent dans le village de Willow Bunch en 1967 et cessèrent de cultiver la terre en 1973. Les années suivantes, ils consacreront leur temps à voyager au Canada et aux États-Unis pour finalement s'installer à Kelowna B.C., en 1980. Bob décéda le 11 septembre 1992. Et Estelle déménagea dans un complexe pour personnes âgées à Coronach, Sask. Ils eurent deux enfants :

1. **Carmen Joseph** (né le 22 septembre 1948) marié à Gloria Fern Olson le 6 juin 1970, à Régina. Ils eurent deux enfants : - **Jody Lynn** (née le 17 mars 1972) qui épousa Shawn Conod, le

27 septembre 1997 à Gananoque, Ont. ; **Garth Urgel** (né le 24 juin 1973) maria Amanda Lyle, le 29 juin 1996 à Moose Jaw, Sask. Ceux-ci eurent deux filles qui naquirent toutes deux à Moose Jaw : **Kailey Marisa** (née le 28 novembre 1996) et **Camryn Genna Rose** (née le 23 août 1999).

2. **Doreen Mary** (née le 19 juin 1953) qui maria Henry Thomas Luker, le 11 juin 1977, à Régina, Sask. Ils eurent un fils, **Christopher Nathan** (né le 11 mai 1986).

**RONALD**, né en 1921, a épousé Réjeanne Mondor le 27 octobre 1943, à Willow Bunch. Après leur mariage, ils conduisirent des affaires à Fife Lake durant plusieurs années. Plus tard, Ronald alla travailler pour C.C.I.L. (une compagnie d'équipements de ferme) à Assiniboia. Ils déménagèrent plus tard à Kelowna B.C. où il conduisit un autobus jusqu'à sa retraite. Ils habitent toujours Kelowna (1999). Ils eurent six enfants : **Lionel** (né en 1944 et décédé la même année), **Lionel**, **Pierre**, **Colette**, **Dianne** et **Ronald Fernand**.

**RACHEL**, née en 1923, décédée la même année à l'âge de cinq mois.

Leur fils adoptif, **André Beauregard**, fils de Léonide Beauregard et de Dorilda Bruneau, naquit le 5 mai 1934 à Willow Bunch. Après avoir terminé ses études, il travailla pour des cultivateurs locaux tout en aidant son père sur sa ferme d'une demi-section située à plusieurs milles au sud de la ville. En 1955, André déménagea en Colombie-Britannique où il travailla dans des scieries jusqu'à sa retraite dans les années 1980. Il habitait Coquitlam, B.C. En 1957, il maria Marie-Ange Marchand (originaire de Gravelbourg, Sask.). Ils eurent quatre enfants : **Suzanne**, **Gérard**, **Monique** et **Léo**.

**Références :**  
Information transmise verbalement  
Coupures de journaux

## Louis Bonneau et Maria Gaudry

Par Gilles A. Bonneau, leur neveu, Willow Bunch (Sask.)

Traduction: Benjamin Bonneau, Rosemère (QC)

Adaptation: Gilles Bonneau, Ste-Foy (QC)

**Louis Bonneau**, fils de Trefflé Bonneau et de **Marie-Louise Vaudry**, est né le 29 octobre 1897 à Bonneauville, situé à quelques milles du village actuel de Willow Bunch, Sask. Il avait les cheveux brun clair, les yeux bleus et dans l'ensemble sa personnalité faisait de lui un jeune homme aimable. Malheureusement, sa vision était très déficiente et cette condition l'a forcé à porter des lunettes avec des verres puissants et épais sans lesquels il ne pouvait guère voir. Malgré ce handicap, il se débrouillait très bien et il a reçu son éducation à l'école de Bonneauville et au couvent du Sacré-Coeur de Willow Bunch.

Bien que peu ambitieux, Louis s'essaya à plusieurs genres de travail durant sa vie. Lorsqu'il décidait de s'y mettre, cependant, il devenait un travailleur acharné et très apprécié. Une fois ses études complétées, il partit vers le nord dans le district de Prince George en Colombie-Britannique pour travailler dans des camps de bûcherons. Quelques années plus tard, il alla s'installer dans le secteur de Quantock en Saskatchewan, au sud de Rockglen, Sask. où il s'adonna à l'élevage de bestiaux. Cependant, il devint rapidement évident que Louis n'était pas le meilleur des administrateurs et malgré tous ses efforts, il faillit à cette tâche.

Dans l'intervalle, il fit la connaissance d'une jeune fille du nom de **Marie "Maria" Gaudry**. Elle était la sœur de Marie-Hélène, l'épouse de son frère, Charles. Très vite, Louis succomba aux charmes de Maria et ils devinrent tous les deux



Louis Bonneau

amoureux l'un de l'autre. Ils décidèrent de se marier. De nouveau, cette décision entraîna de sérieuses oppositions chez les membres de la famille Bonneau. Il n'y avait rien d'irréprochable dans la personnalité de Maria, mais la majorité de la famille aurait préféré que Louis choisisse une fille plus près de leur statut social. Peu importe, l'amour l'emporta et ils se marièrent le 31 décembre 1928 à Big River, Sask. Maria est née à Willow Bunch, le 24 juin 1904, malgré le fait que ses parents, Joseph Gaudry et Marie Hélène Chartrand, vivaient quelque part dans le nord de la Saskatchewan.

Après leur mariage, Louis et Maria s'installèrent à Debden, Sask., où Louis devint propriétaire d'une ferme. Afin

d'augmenter leur revenu, Louis accepta de travailler pour des voisins, eux-mêmes propriétaires de fermes et éleveurs de bestiaux, travaux qu'il connaissait et maîtrisait bien. Ce fut le genre de travail qu'il a accompli tout au long de sa vie.

Maria donna naissance à quatre enfants, une fille et trois garçons. Hélas, à peine deux ans après la naissance de leur dernier enfant, un malheur les frappa : Maria fut atteinte de la tuberculose. Elle fut rapidement admise au sanatorium de FortSan, Sask., le 29 novembre 1935 pour ses traitements, mais malheureusement, sans succès. Marie "Maria" Gaudry-Bonneau décéda le 15 mars 1936 à peine âgée de 32 ans, victime de sa maladie.

Évidemment, dans une situation aussi triste et inattendue, ce sont les enfants qui souffrissent le plus de la perte de leur maman en les privant d'une enfance heureuse. Suite à ce tragique destin, Louis se montra incapable de prendre soin seul de ses enfants et ils furent placés temporairement dans un orphelinat. Dans la famille, on raconte que la Croix-Rouge s'impliqua temporairement dans cette pénible situation en attendant de leur trouver de vrais foyers prêts à les prendre en charge et à leur donner une éducation appropriée. Cependant, une maison d'hébergement n'est pas un vrai chez soi !

Malgré tout ce qui a pu se passer au cours des années qui suivirent, le tout se termina d'une façon heureuse pour eux et tous sont devenus des citoyens très respectés.

En 1937, l'année suivant le décès de Maria, Louis liquida tous ses biens à Debden et il retourna demeurer à Willow Bunch. Tout au long de son existence, il

demeura un homme d'agréable compagnie et apprécié de tout le monde. Il aimait bien jouer aux cartes et prendre un petit "coup" de temps en temps. Louis ne s'est pas remarié par la suite et il passa le reste de sa vie à travailler pour les fermiers et les éleveurs de bestiaux autour de Willow Bunch. Il passa également une partie de sa vie à travailler comme serveur de bar à l'hôtel Manoir et cela jusqu'à sa retraite. Pour le reste de sa vie, il demeura dans sa petite maison à Willow Bunch et plus tard, il alla résider à l'Hôtel. En avril 1981, sa santé s'étant détériorée et ne pouvant plus demeurer seul, il alla habiter au Pioneer Lodge à Assiniboia, Sask. Son séjour y fut très court, car le 21 mai 1981, Louis Bonneau décéda à l'âge de 84 ans, à Assiniboia, retrouvant ainsi la paix et la tranquillité. Il est enterré dans le Cimetière Catholique situé à l'est de Willow Bunch.

Quoique Louis et Maria n'eurent pas le bonheur de jouir ensemble d'un long et heureux mariage dans ce bas monde, il est à espérer qu'il en est autrement dans l'au-delà ! Ils firent certainement leur possible selon leurs talents et tous leurs proches les gardent en bonne mémoire.

Louis et Maria ont onze petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

**RÉFÉRENCES :**  
Informations transmises verbalement  
Coupures de journaux

## Charles Bonneau et Hélène Gaudry

Par Gilles A. Bonneau, leur neveu, Willow Bunch (Sask.)

Traduction: Benjamin Bonneau, Rosemère (QC)

Adaptation: Gilles Bonneau, Ste-Foy (QC)

**Charles Bonneau**, fils de Trefflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry, est né le 27 mars 1899 à Montréal, QC (sa mère était alors en visite chez des parents). Au dire de ses proches, Louis était un bel homme avec des cheveux bruns, des yeux bruns et d'un commerce très agréable. Tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer témoignent qu'il était une personne joviale, à la conversation facile et avec qui il faisait bon d'être en compagnie. Et on raconte qu'il lui était facile de flirter avec les jeunes filles du voisinage...

Comme il fallait s'y attendre, il fut très tôt attiré par une jolie et charmante jeune fille, **Marie-Hélène Gaudry**, née le 11 avril 1906 à Willow Bunch, et dont les parents, Joseph Gaudry et Marie-Hélène Chartrand, étaient Métis. Charles est vite devenu entiché des charmes d'Hélène ; ils devinrent à la longue des inséparables et des projets de mariage étaient dans l'air.

On se souvient, chez les aînés des familles Bonneau, qu'un certain malaise s'était installé parmi les membres de la famille au sujet de ce futur mariage. On espérait et on croyait que Charles puisse marier une jeune fille proche de leur statut social.

L'amour qu'éprouvait Charles pour cette jeune fille a fini par convaincre sa famille qu'elle serait pour lui une excellente épouse. Entre-temps, les parents d'Hélène avaient déménagé dans le nord de la province à Shell River, SK, où Charles et



Charles Bonneau et Hélène Gaudry

Hélène se marièrent, le 21 août 1922. (*Shell River, fut le nom original de 1916 à 1942 d'une installation postale située à l'ouest de Debden, le long de la route 793 dans le nord de la Saskatchewan. Après 1942, cette localité fut connue sous le nom de Victoire, rappelant le nom de la paroisse de Notre-Dame de Victoire*). Au début, ils furent heureux en ménage et Hélène donna naissance à 14 enfants : huit filles et six garçons. Durant toute la période de leur vie de couple, ils demeurèrent à Willow Bunch où tous les enfants vinrent au monde et où Charles et Hélène se firent de nombreux amis. Une

mésentente par rapport à la boisson entre Charles et Hélène s'installa graduellement et cette situation, ajoutée aux autres difficultés qui s'accumulaient jour après jour, dont le maigre salaire de Charles, compliqua sérieusement le bonheur de cette nombreuse famille. Finalement, l'amour qu'éprouvaient Charles et Hélène l'un pour l'autre finit par s'éteindre et ils se séparèrent d'un commun accord au milieu des années 1940.

Suite à leur séparation, Hélène et les enfants déménagèrent de Willow Bunch pour s'établir à Moose Jaw où elle tenta de gagner sa vie. Au moment de ces événements malheureux, cinq de leurs enfants étaient cependant décédés alors que les plus vieux étaient capables de gagner leur vie. Malgré tous les efforts de leur mère, ils faisaient l'impossible pour garder la famille unie mais la vie devenant de plus en plus difficile pour eux, ils furent éventuellement forcés de placer dans une maison d'hébergement les deux plus jeunes, Mervin et Charlène. Heureusement, et malgré le fait qu'ils aient été placés dans deux maisons différentes, tous deux vécurent une enfance heureuse dans de très bons foyers adoptifs et ils devinrent de bons citoyens.

Cette situation difficile a connu quand même un dénouement heureux, car tous les enfants de Charles et d'Hélène ont toujours gardé un contact solide entre eux et ils devinrent tous des citoyens respectés.

Malheureusement, le 17 mai 1956, leur mère, Marie-Hélène Gaudry-Bonneau, âgée de 50 ans, décéda d'une crise cardiaque à Moose Jaw, SK, où elle est enterrée.

Quant à Charles, même s'il exerça plusieurs métiers dans sa vie, ce fut toujours difficile pour lui de gagner son pain. Son premier essai fut l'élevage de bestiaux au moment où tout était favorable pour cette activité et, ensuite, il tenta de cultiver la terre pour une courte période. Il passa le reste de sa vie dans les services de l'armée canadienne où il fut employé comme cuisinier, et ce jusqu'au début des années 1940 où il prit sa retraite. Selon les informations recueillies, Charles était devenu un très bon cuisinier au point où on lui confiait souvent la préparation de repas spéciaux pour le « Mess des Officiers » ! À sa retraite de la vie militaire, Charles alla résider dans un appartement à Moose Jaw afin de se retrouver près de ses enfants. Il jouissait d'une bonne santé ; ce qui lui a permis de profiter de sa retraite pendant encore plusieurs années.

Au début des années 1960, il se remaria mais cela se termina par une autre séparation. Quelques années plus tard, sa santé s'étant détériorée, Charles finit par succomber aux supplications de sa fille et il décida d'aller demeurer chez elle. Cependant, le 12 février 1982, il décéda après une brève maladie. Malgré tout, sa vie fut assez agréable. Sa personnalité fort sympathique et son sourire attachant resteront pour toujours dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu.

Malgré tout, Charles et Hélène formaient un couple unique et fort sympathique dont on se souviendra longtemps, et qui manque à leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

**Références :**  
**Informations transmises verbalement**  
**Coupures de journaux**

# Blanche Bonneau and Rémi Provost

By Gilles A. Bonneau, their nephew, from Willow Bunch (Sask.)

*We continue the family episodes of Tréfflé Bonneau and Marie-Louise Vaudry's children from Willow Bunch, Sask. This couple lived the most part of their life in this little town situated few miles south of Regina, the actual Saskatchewan's capital. Tréfflé Bonneau, born in 1864 at Ste-Brigide d'Iberville (QC), was during his life an influential and respected business man of this Prairies region and chiefly for the fellow citizens of Willow Bunch. The actual lineage of this couple is numerous in this part of the Prairies and among their ten children, here are the life stories of : Blanche, born 22th May, 1896; Louis, born 29th October, 1897 and Charles, born 27th March, 1899.*

**Blanche Bonneau**, daughter of **Tréfflé Bonneau and Marie-Louise Vaudry**, was born on May 22, 1896, in Bonneauville, about two miles east of Willow Bunch, Sask. She was a rather pretty young lady, with light brown hair, blue-grey eyes and a beautiful smile. Being the eldest girl in the family, she especially was of great assistance to her mother in the rearing of her siblings. As a young lady with a remarkably charming personality, it was not long before Blanche found herself being courted by a handsome young man known as **Rémi Provost**. Rémi had recently moved West from St-Damien-de-Brandon, Québec, and he was quite the striking fellow himself! The two soon fell in love, and not long after their engagement, Blanche and Rémi were married on November 23, 1915. They had a happy marriage, and in time Blanche bore Rémi five children, four girls and one boy.

While Rémi was in Quebec, he as everyone else who came from there, had worked as a lumberjack. Nevertheless, though his main interest was

in farming, directly following his marriage to Blanche he took up ranching until 1918. Then, from that date until his retirement in 1958, Blanche and Rémi earned their living as farmers. To be sure, the years of the great depression (1929-1939) were not very encouraging for such an endeavour. Nevertheless, they survived the hard times and in the end, it turned out to be a rather successful way of earning a living.

Rémi loved to recount how, in 1937, the worst year of the depression, he did not bother to seed an acre as everything was bone dry, and the great dust storms of the era were blowing daily. There just didn't seem to be any reason to put in a crop and, though he could have gotten seed from the government, he decided to leave the land dormant for a year. Lo and behold, the weeds grew tall and completely covered the land with a thick matt, even the summer fallow which had been left untouched was blanketed over. The following spring the fields were a real mess, so he cleared them the only way possible, by setting them on fire. He then put in his seed and, with the help of a few timely rains, he harvested one of the best crops ever that fall.

Throughout her life, Blanche was the epitome of a kind, loving and helpful person! Though she had no formal training as a nurse, she cared for countless sick people and nursed them back to good health. Moreover she often served as a mid-wife, sometimes in her own home and at other times in the patient's home. Blanche was well known as a caregiver in the area and very favourably spoken of by all.

One day in 1934, while Rémi was uptown, he was informed of a sad set of circumstances which were about to overtake a young lad by the name of André Beauregard, and he was deeply moved. As it was, André's mother, who had fallen seriously ill some time before, had passed away a victim of her ailment. It seems André was to be placed in a foster home of (at least in some people's eyes) questionable repute. Rémi immediately went home and informed Blanche of the situation. Apparently André's father, Mr. Léonide Beauregard, was prepared to (and did) pay \$10.00 per month for his son's board. After being advised of the child's plight, Blanche, without any reservations whatsoever, willingly took young André into her home and brought him up as one of her own. That young man cherished her and accepted her as his own mother, to her dying day! André is still, and will always be like a member of the family.

In 1973, Blanche and Rémi sold their house in Willow Bunch and moved into a cottage at the Pioneer Lodge, in Assiniboia, Sask. They seemed to enjoy living there, and Rémi was free to take long walks down to the Assiniboia business area, which he so enjoyed. He would usually meet with other former Willow Bunch residents at the Co-op Store, and the lot of them would discuss the current state of world affairs. Actually, except for a bad leg which caused him to limp a little, he remained in relatively good health all his life and, for the most part, he enjoyed his retirement. Therefore, after what can only be regarded as a long, fruitful and happy life, having attained the age of 90 years, Rémi Provost passed away on the 24th day of June, 1975.

As can be expected, Rémi's departure from this world left Blanche very sad and brokenhearted,

so much so that she never did seem to quite get over his death. After a lifetime with someone, and they truly got along well, it's quite understandable. By 1984 Blanche had become very frail, and she left her cottage and moved into the Pioneer Lodge in Assiniboia.

Though left alone, Blanche was very fortunate in that she often received visits from her children and her foster son, André Beauregard. Yet, she remained a very lonely lady, and a bit of a recluse. Following about 13 years of solitude, always looking forward to meeting the Lord face to face, Blanche (Bonneau) Provost passed away on the 26th day of May, 1988. Both Blanche and Rémi were truly pleasant people, and they will always be remembered and sadly missed by all who knew them!

#### **Their five children and foster son were all born in Willow Bunch. :**

**ANNETTE**, born in 1916, married Wallace Edward Bracey of Verwood on July 30, 1940, in Willow Bunch. Wallace was a butcher by trade; he worked at Rodrigue's store, the Willow Bunch Co-op, and finally at the Assiniboia Co-op until his retirement. Though they had no children of their own, Wallace and Annette eventually adopted a baby girl; she was named **Darlene**, and in later years married but remained barren. After their retirement, they moved to Regina to spend their closing years. Wallace passed away on April 30, 1994, and is buried in Regina. Annette continues to reside in a Senior's home in Regina.

**PALMYRE**, born in 1918, married Oscar Sjodin on July 3, 1940, in Willow Bunch. Oscar worked as a partsman for Albert André's John Deere Agency for many years, while Palmyre worked

as a clerk at the local Co-op and also in Rodrigue's store. They later moved to B.C., where both continued to work until retirement. Oscar passed away on June 25, 1997, and Palmyre now resides in a Senior's Complex in Kelowna, B.C. They had one son, **Gérard "Jerry"**, born June 15, 1941, in Willow Bunch. He married Denise Irma Bernardin on November 17, 1962, in Mailardville, B.C. They have a daughter and a son; **Carmen** and **Roger**, both born in British Columbia.

**ESTELLE**, born in 1919, married Robert "Bob" Gosselin on October 20, 1947, in Willow Bunch. They made their living as farmers. They also grew a large garden and Estelle did a lot of canning and pickling. The farm was a full time job, with milking cows, fieldwork, hauling water, keeping roads ploughed in the winter and the endless tasks that everyone had. Bob also drove a school bus. They moved to town in 1967, and retired from farming in 1973. The next few years were spent travelling across Canada and the U.S., before they moved to Kelowna, B.C. in 1980. Bob passed away on September 11, 1992. Estelle has since moved to a Senior's home in Coronach, Sask. They have two children :

**Carmen Joseph** (B: September, 22, 1948), married Gloria Fern Olson on June 6, 1970, in Regina, Sask. They have two children :

**-Jody Lynn** (B: March 17, 1972), married Shawn Conod on December 27, 1997, in Gananoque, Ont.;

**-Garth Urgel** (B: June 24, 1973), married Amanda Lyle June 29, 1996, in Moose Jaw, Sask. They have two daughters, **Kailey Marisa** (B: November 28, 1996), and **Camryn Genna Rose** (B: August 23, 1999). Both granddaughters were born in Moose Jaw, Sask.;

**Doreen Mary** (B: June 19, 1953), married Henry Thomas Luker June 11, 1977, in Regina, Sask. They have a son, **Christopher Nathan** (B: May 11, 1986).

**RONALD**, born in 1921, married Réjeanne Mondor on October 27, 1943, in Willow Bunch. After their marriage they ran a business in Fife Lake for many years, and later on Ronald worked for C.C.I.L (a farm equipment company) in Assiniboia. They later moved to Kelowna, B.C., where he drove a city bus until his retirement. They continue to reside in Kelowna (1999). They had six children, **Lionel** (born & died 1944), **Lionel, Pierre, Colette, Dianne, and Ronald Fernand**.

**RACHEL**, born & died in 1923, at five months of age.

Their foster son, **ANDRÉ BEAUREGARD**, son of Léonide Beauregard & Dorilda Bruneau, was born on May 5, 1934, in Willow Bunch. After his schooling, André worked for area farmers, all the while helping his father farm their half section which was located several miles southeast of town. In 1955, André moved to British Columbia where he worked for lumber mills until his retirement in the 1980s; they reside in Coquitlam, B.C. In 1957 he married Marie-Ange Marchand (she was originally from Gravelbourg, Sask.) and they have four children, **Suzanne, Gérard, Monique, and Léo**.

#### REFERENCE INFORMATION :

Word of Mouth

Newspaper Clippings

# Louis Bonneau and Maria Gaudry

By Gilles A. Bonneau, their nephew, from Willow Bunch (Sask.)

**Louis Bonneau**, son of Tréfilé Bonneau and Marie-Louise Vaudry, was born October 29, 1897, in Bonneauville, few miles east of Willow Bunch, Sask. He had light brown hair, blue eyes and all told was a very likeable character. Unfortunately his eyesight was rather poor, and this caused him to wear very thick/powerful eyeglasses; little could he see without them! Yet, in spite of this disadvantage, he managed quite well and received his education at the School in Bonneauville and at the Sacred Heart Convent in Willow Bunch.

Though not overly ambitious, Louis turned his hand at many trades throughout his life, and when his mind was made up to do something, he was a formidable and appreciated worker. His schooling completed, he went north to the Prince George district in British Columbia to work in a logging camp. Years later, he returned to the Quanton area of Saskatchewan (south of Rockglen, Sask.) and took up ranching. However, it soon became apparent that Louis was not the best of managers and, though not easily discouraged, this endeavour failed.

During the intervening years, Louis made the acquaintance of, and courted a young lady (albeit of Métis ancestry) by the name of Marie "Maria" Gaudry. She was the sister-in-law of Louis' brother, Charles. Soon Louis found himself captivated by Maria's charm, and the two quite naturally fell in love and decided to marry. Now in all honesty, it can most certainly be said that there was some animosity within the family ranks concerning Louis' upcoming marriage! Not that there was anything inherently wrong with Maria, but most family members would have preferred that Louis marry someone closer to their own social standing.

Be that as it may, love prevailed and they were married on December 31, 1928, in Big River, Sask. It would appear that her parents then lived in that area of northern Saskatchewan, but Maria was actually born in Willow Bunch, Sask., on June 24, 1904. She was the daughter of Joseph Gaudry and Marie Hélène Chartrand.

After their marriage they moved to Debden, Sask., where Louis applied for a homestead. To supplement their income, he resorted to working for farmers and ranchers in the area, doing the type of work he knew and understood. This, as it turned out, was to be his life's work.

Maria and Louis had four children, one girl and three boys. Alas, just short of two years after their last child was born, disaster struck, and Maria was diagnosed as having Tubercu-

losis of the lungs! She was promptly admitted to the Sanatorium at Fort San, Sask., for treatment (November 29, 1935), but to no avail. Sadly, Marie "Maria" (Gaudry) Bonneau passed away on March 15, 1936, a victim of her ailment.

All told, it was the children who suffered the greatest loss, that of their mother and of a happy childhood. Apparently Louis was unable to care for them on his own, therefore the children were temporarily placed in an orphanage. The Red Cross is reputed to have been involved in this, and it is said the children were only meant to be at the orphanage until suitable foster homes could be found for them, that they might receive a proper upbringing. But, a foster home does not always a home make! And, in spite of the fact that there were many happenings in relation to the children's stay in foster homes, they turned out very favourably, and are now well respected citizens in their own right.

In 1937, Louis liquidated his holdings in Debden and returned to the Willow Bunch district. To be sure, he was an agreeable fellow who got along quite well with everyone, however, he did enjoy an occasional game of cards and, to say the least, was not known to have an aversion to a little nip of "spirits."

Louis never married again. He spent the following years working for farmers and ranchers in the Willow Bunch area. He also spent several years working as a bartender in the Manoir Hotel prior to retiring. For the most part, his closing years were spent residing in his own little house in Willow Bunch, except for the last few years when he resided at the Hotel. It was not until April, 1981, when his failing health would permit him to stay alone no longer, that Louis moved into the Pioneer Lodge in Assiniboia, Sask. As it turned out his stay at the Lodge was a very short one, as on May 21, 1981, Louis Bonneau passed away of old age, in Assiniboia, a man who had found peace at last. He is buried in the Catholic Cemetery east of Willow Bunch.

Though Louis and Maria may not have been privileged to enjoy a long and happy married life together in this world, it is hoped they will find happiness in the hereafter! All in all, they tried for what they could, and both are sadly missed by all who knew them. Louis and Maria have 11 grandchildren and two great-grandchildren.

## REFERENCE INFORMATION :

Word of Mouth  
Newspaper Clippings

# Charles Bonneau and Hélène Gaudry

By Gilles A. Bonneau, their nephew, from Willow Bunch (Sask.)

Charles Bonneau, the son of Tréfilé Bonneau and Marie-Louise Vaudry, was born March 27, 1899, in Montréal, Québec. (His mother had gone there for the winter, and to visit relatives.) He was a fine figure of a man, with brown hair, brown eyes and, all in all, someone with a pleasant personality. Anyone who has ever met Charles can attest to the fact that he was a jovial sort of fellow, very talkative, and pleasant to be with. And, it is said, he found little difficulty in flirting with the young ladies of the area!

However, as evidenced, he found himself attracted to a pretty and charming young lady (albeit of Métis ancestry) by the name of **Marie Hélène Gaudry**. She was born on April 11, 1906, in Willow Bunch, the daughter of Joseph Gaudry and Marie Hélène Chartrand. Clearly, Charles became infatuated with Hélène's charm and, as they became inseparable, the two made plans to marry.

It has often been recounted by Bonneau family elders, that there was considerable animosity within family ranks concerning Charles' upcoming marriage, as he marry someone closer to their own social standing. Be that as it may, it is evident that love conquered the day, and Charles was able to persuade the family his young lady would make him a fine wife.

However, it would appear that Hélène's parents had by then moved to the northern part of the province, as they were united in marriage in Shell River, Sask., on August 21, 1922. (Shell River, 1916-42, was the original name of a postal outlet west of Debeden on highway #793 in northern Saskatchewan. After 1942 it became known as Victoire, Sask., after the parish of Notre Dame de Victoire.) In the beginning theirs was a happy marriage and, through the years, Hélène bore Charles 14 children, eight girls and six boys. Moreover, for the duration of their married life, they resided in Willow Bunch which is where their children were born and where they made many friends. Unfortunately, however, it appears Hélène came to be somewhat wanting for a healthy aversion to "spirits". That, coupled with the many pressures of life which continually took their toll, made it ever more difficult for the family to get by on Charles' meagre income. Finally, the love Charles and Hélène once had for each other died, and they inevitably parted ways in the mid 1940s.

Following their separation, Hélène and the children left Willow Bunch for Moose Jaw, Sask., where she essayed to earn a living. By then, however, five of their children were deceased,

and the eldest siblings were quite capable of fending for themselves. Yet, though they, along with their mother, strove to care for the family as best they could, these times remained very difficult for them and the two youngest of the family (Mervin and Charlene) were necessarily placed in foster homes. Fortunately, though they were each placed in a separate home, both had good foster parents and were raised to be responsible citizens. Amazing as it may seem, all of Charles and Hélène's children never once lost contact with each other as a family, and all appear to be respected citizens in their own right.

On May 17, 1956, their mother, Marie Hélène (Gaudry) Bonneau, passed away of a heart attack in Moose Jaw, Sask., and is buried there.

As for Charles, though he turned his hand at many things throughout his life, he always struggled to earn a living. His first endeavour was at ranching, since the circumstances were favourable to do so, and then he farmed for a short while. In the end, his life's work was to be in the military, where he was employed as a cook from the early 1940s until his retirement. From the information that can be gathered at this point, Charles was a very proficient cook, and was often called upon to prepare special meals for the Officers' Mess!

Following his retirement from the military, Charles took up residence in a suite in Moose Jaw to be closer to his children. At the time his health was still fairly good, and he was able to enjoy his retirement for several years. He even remarried, sometime in the early 1960s, but that didn't work out and they each took their leave. In later years, when his health began to deteriorate, Charles succumbed to his daughter Lauretta's beckoning and went to live with her.

A considerable time later came that fateful day of February 12, 1982, when Charles Bonneau passed away after a brief illness, a man content that he had lived his life as well as he was able. His congenial personality and warm smile remain ever in the hearts of all who knew him!

All and all, Charles and Hélène were two unique people who will always be remembered and sadly missed by their children, grandchildren, and great-grandchildren.

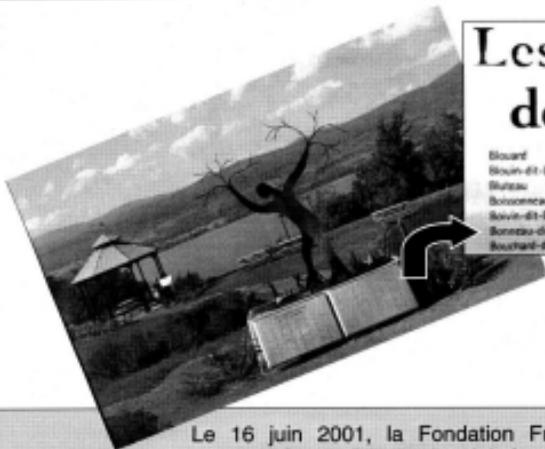
## REFERENCE INFORMATION:

Word of Mouth

Newspaper Clippings

# Parc des Ancêtres de l'Île d'Orléans

## Mémorial des Familles souches



### Les familles souches de l'Île d'Orléans

Bouard	Mathurin	Ortelet	Breton
Bouard dit Laviollette	Éssey	Cordeau dit Deslauriers	Jean
Bluteau	Jacques	Corriveau	Étienne
Bonneau dit St-Onge	Vincent	Couture ou Colombe	Louis
Bouvier dit Bontemps	François	Couture	Pierre
Bourassa dit Labécasse	Joseph	Couture	René
Bourassa dit Dorval	Édouard	Dreyfus	Mathurin

Le 16 juin 2001, la Fondation François Lamy, en partenariat avec la municipalité de Sainte-Famille, le ministère de la Culture et des Communications du

Québec et le Programme des partenariats du millénaire du Canada, a inauguré le Parc des Ancêtres à Sainte-Famille, dans l'Île d'Orléans, au Québec. Ce projet de réaménagement du cœur institutionnel du village comportait un volet commémoratif célébrant ce lieu qui est le berceau de l'Amérique française par l'installation d'un monument commémoratif des familles souches réalisé par des artistes de l'Île d'Orléans. Au pied du monument sont inscrits les noms des familles souches de l'Île d'Orléans. Bien sûr, le nom de l'ancêtre des Bonneau Labécasse, **Joseph Bonneau dit Labécasse**, y apparaît.

On a aussi procédé au dévoilement d'un autre monument intitulé : *Mémorial des Familles souches*. Le texte ci-dessous, gravé sur le monument, rend hommage à la mémoire de ces familles.

*« On a longtemps considéré l'Île d'Orléans comme le « microcosme du Québec traditionnel ». Si la modernité l'a aujourd'hui rattrapée, son identité forte a préservé chez ses enfants l'attachement à ses racines profondes et le respect de son patrimoine multiséculaire. »*

*Point de départ de quelque trois cents familles souches qui émigrèrent partout en Amérique, l'Île d'Orléans demeure une terre de mémoire, l'écrin mythique d'une authenticité dans les « savoir-faire » et dans le « savoir-être » hérités du passé. »*

*Le Mémorial des Familles souches est certainement un hommage rendu aux pionniers qui défrichèrent cette terre, mais c'est aussi un legs laissé aux générations futures, afin qu'elles aussi perpétuent les traditions et les valeurs qui construisent un peuple. »*

Présentation inspirée d'un texte paru dans le bulletin *L'Éveilleur des familles Veilleux*, Décembre 2001.

# Inauguration du Parc des Ancêtres de la Fondation François Lamy

Par Guy Fréchet



*L'occasion de l'inauguration du Parc des Ancêtres et du dévoilement du Mémorial des familles-souches de l'Île d'Orléans, le samedi 16 juin 2001 à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, à l'initiative de la Fondation François-Lamy (du nom du premier curé de Sainte-Famille), voici le texte du message livré par notre premier vice-président, monsieur Guy Fréchet, invité à titre de président d'honneur pour l'occasion. On retrouvait également sur l'estrade d'honneur, outre le président de la Fondation François-Lamy, monsieur Roger Giguère, les députés de Portneuf et de Beauport-Montmorency-Côte-de-Beaupré-Île-d'Orléans au fédéral, messieurs Claude Duplain et Michel Guimond, le représentant du député de Montmorency au provincial, monsieur Jean-François Simard (représenté par monsieur Pierre Leblond), le président de la caisse populaire de l'Île d'Orléans, monsieur Armand Ferland et enfin, le maire de Sainte-Famille et préfet de la MRC L'Île d'Orléans, monsieur Jean-Pierre Turcotte. Messieurs Jean-Guy Paradis et Bertrand Fournier, respectivement curé et ancien curé de Sainte-Famille, ont également bénit le Mémorial des familles-souches. Les participants ont pu enfin y apprécier un concert en plein air du 22e Régiment royal.*



M. le président de la Fondation François-Lamy,  
Messieurs les députés,  
Messieurs les dignitaires,  
Chers amis,

Au nom de mon collègue le président de la Fédération des familles-souches québécoises, monsieur Évariste Normand, au nom également des 161 associations membres de la Fédération et des 25 000 membres qui en font partie, permettez-moi de vous dire que c'est pour moi un immense privilège de pouvoir vous accompagner aujourd'hui dans le cadre de cet événement, l'inauguration du Parc des Ancêtres et le dévoilement du Mémorial des familles-souches de l'Île d'Orléans.

Quand je songe en particulier aux bons fruits de l'Île d'Orléans, je pense aux fraises à cueillir, aux pommes des vergers des alentours, ceux de Sainte-Famille en particulier, qu'il m'arrive presque à chaque année de venir cueillir, mais je songe aussi aux milliers, aux centaines de milliers, sinon aux millions de personnes qui peuplent ce continent et dont les ancêtres sont aussi passés par l'Île d'Orléans. Ce sont toutes ces personnes aussi, les « bons fruits » de l'Île d'Orléans.

Depuis quelques jours à Québec, la chaleur est au rendez-vous et les conditions sont propices à une éclosion et à un mûrissement de tout ce qui a été semé ici au cours des siècles. Souhaitons-nous encore bien des siècles de bonheur et puisez ce Parc des Ancêtres témoigner des efforts de nos valeureux ancêtres pour tout ce qu'ils ont construit et qu'ils nous ont légué. Puisez aussi ce Mémorial des 317 familles-souches de l'Île constituer un arrêt obligé pour tous ceux et toutes celles qui entreprennent un pèlerinage de retour aux sources.

En terminant, je ne vous dirai que ceci : longue vie à la Fondation François-Lamy, longue vie au Parc des Ancêtres et au Mémorial des familles-souches de l'Île d'Orléans auxquels la Fédération des familles-souches québécoises est particulièrement honorée de se joindre.

Guy Fréchet, 1<sup>er</sup> vice-président, FFSQ

## Une page d'honneur pour vous remercier !

**Le Ralliement des familles Bonneau désire remercier très sincèrement ses généreux donateurs à l'occasion du renouvellement de leur cotisation annuelle. /**

*The Bonneau Family Rally wish to sincerely thank all of you who gave us a generous voluntary contribution with their annual membership.*

Thérèse Bonneau-Lafleur	Québec (QC)	Louis Bonneau	Drummondville (QC)
Suzanne Morin-Bonneau	St-Charles-de-Bellechasse (QC)	Charles-Henri Bonneau	Fort Lauderdale FL (USA)
Julien Bonneau ptre	Grande-Vallée (QC)	Marcel A. Bonneau	Winnipeg (MN)
Monique Bonneau-Courchesne	Wickham (QC)	Claudette Bonneau	Roberval (QC)
Sr Juliette Bonneau	Longueuil (QC)	Ginette Bonneau	Guelph (ON)
Ghislaine Simard-Bonneau	Roberval (QC)	Roland Bonneau	St-Hyacinthe (QC)
Huguette Bonneau-Guénard	Roberval (QC)	Julien Bonneau	Ancienne-Lorette (QC)
R.J. Bonneau Ph.D.	Deerfield FL (USA)	Cécile Bonneau	Sillery (QC)
Rita Bonneau-Couchesne	Sorel (QC)	Sr Monique Bonneau	Ste-Marie (QC)
Marie-Claire Bonneau	St-Jean-sur-Richelieu (QC)	Ginette Bonneau	Roberval (QC)
Pierre Bonneau	Lawrenceville (QC)	Nelson Bonneau	Roberval (QC)
Claude Bonneau	Mistassini (QC)	Patricia D. Keenan	Garden Grove CA (USA)
Mary-Louise Garrett	Deer Park TX (USA)	Claire Bonneau	Repentigny (QC)
Lucille Bonneau-Doucette	Debden (SK)	Charles A. Fink	Falls Church VA (USA)
Angèle Bonneau-Larouche	Dolbeau-Mistassini (QC)	Léo Bonneau	Fleurimont (QC)
Marcel Bonneau	Most-St-Grégoire (QC)	Maurice Bonneau	Roberval (QC)

*Merci du fond du cœur...!*

**Vous avez oublié de renouveler votre cotisation 2005 au Ralliement ?**

*Il est encore temps de le faire... N'hésitez pas à garder le contact avec nous ou encore à reprendre le contact si votre cotisation souffre d'un certain retard... Le Ralliement des familles Bonneau compte sur vous pour assurer son existence.*



# Les Bonneau à la cabane à sucre

## De beaux souvenirs du printemps 2005 !

Grâce à l'initiative de **Pierre Bonneau**, de Lawrenceville, un groupe de Bonneau s'est réuni pour une joyeuse partie de sucre à l'*Érablière de l'Artisan* située à Brigham, près de Farnham. Tout cela se déroula le samedi 9 avril, en présence de notre président, **Claude Favreau**. Tout sera mis en œuvre très tôt le printemps prochain afin de coordonner nos efforts et lancer l'invitation à tous les membres du Ralllement, principalement ceux de cette région de l'Estrie. Il faut que cette « *ête printanière des sucre* » se poursuive et qu'elle devienne une tradition chez les Bonneau... Qu'en se le dise !

Voici quelques photos de cette belle rencontre familiale.



À gauche: Pierre Bonneau, fils de Laurent; Serge Rouillard et Lise Parent. À droite: Madeleine Parent, épouse de Pierre; Diane Parent et Bertrand Gingras.



À gauche: Johanne; Richard Bonneau, fils de Laurent. À droite: Sylvie Thibault et Claude Bonneau, fils de Laurent.



À gauche: Armand Bonneau, fils de Victor; son fils André Bonneau, et Marc Chénard. À droite: Yvon Bonneau, fils de Victor; Sylvie; Bernard, fils d'Armand; Madeleine Bonneau, fille d'Armand; Lise Bonneau, fille d'Yvon; et Claude Sauvé.



À gauche: Claude Favreau, président du Ralllement, et sa soeur Doris Favreau. À droite: l'abbé Bernard Bonneau et Pierre Bonneau.



De dos: Marie-Paule Campagna, épouse de Laurent Bonneau, et son fils Jacques. Face à eux, de gauche à droite: Carl; Gisèle Bonneau, fille de Laurent; et Michel Bonneau, fils de Laurent.



Claude Favreau, Armand Bonneau, Pierre Bonneau et Madeleine Bonneau, fille d'Armand. À droite: André Bonneau, fils d'Armand, Sylvie; et Bernard Bonneau, aussi fils d'Armand.

## Parlez-nous de vous !

Ces pages sont à vous et nous désirons mieux vous connaître. Faites-nous part de votre histoire familiale ou de votre cheminement. N'oubliez pas vos plus belles photos...



### Roland Bonneau et Monique Bergeron

Nous vous présentons un autre membre de la famille d'**Albani Bonneau** et d'**Yvonne Hudon**, autrefois de Roxton-Falls : **Roland Bonneau**, de Saint-Hyacinthe, marié le 26 juillet 1958 avec **Monique Bergeron**, à Saint-Hyacinthe. Le couple a trois enfants : **Luc, Suzie et Nathalie**, ainsi que sept petits-enfants.

Roland a travaillé chez Casavant et frères situé à Saint-Hyacinthe pendant plus de 39 ans. Au fil des années, il y a exercé un métier assez unique et très recherché des fabricants d'orgues... celui de « facteur d'orgue ». Il a eu la chance voyager un peu partout sur plusieurs continents afin de « monter » de toutes pièces et sur place l'orgue commandé et fabriqué à l'usine de Saint-Hyacinthe. Voilà un métier qui est devenu un art et qui, aujourd'hui, se perd dans le temps. À la retraite, Roland continue son travail de minutie et de précision à la maison en fabriquant meubles, lits, armoires de toutes sortes pour ses enfants et ses petits enfants.

Quant à Monique, elle assura le rôle de chef de famille pendant les nombreuses absences de son mari, tout en travaillant pendant de nombreuses années à l'hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe. Monique et Roland sont des fidèles du Ralliement des familles Bonneau et leur présence est toujours bien sentie à chacune de nos retrouvailles.



Famille d'Albani Bonneau et d'Yvonne Hudon. Photo prise le 28 mars 1987, à Roxton-Falls, à l'occasion du 91<sup>e</sup> anniversaire de naissance de maman Yvonne. De gauche à droite, en arrière : Léonard, Bella, Marie-Paule, Suzanne, Bernadette, Eugène, Jeanne d'Arc et Roland. À l'avant : Solange, Maman Yvonne et Florence.



Roland au travail... lors de l'installation d'un orgue à Birmingham, AL (USA) en septembre

## Enfants et petits-enfants de Monique et de Roland

Luc Bonneau est marié à Pia Di Lalla. Leurs enfants s'appellent : Sarah et Éloïse. La petite famille vit à Baie-Comeau où Luc est directeur des ventes chez « Presto » et Pia est directrice de l'école de musique de la Côte-Nord, professeur de piano, de chant et de matière théorique ainsi que directrice de la chorale « Esperanza ».



Sarah, Pia, Luc et Éloïse.



Suzie Bonneau et Claude Beaudry

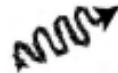
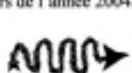
Suzie Bonneau a épousé Claude Beaudry. Ils ont deux enfants : Frédéric et Guillaume. Suzie est agente commerciale alors que Claude est directeur des ventes. Les enfants aiment beaucoup voyager, semble-t-il, car Frédéric a passé l'année 2003 à Joannesburg, en Afrique du Sud, et Guillaume a séjourné en Nouvelle-Zélande au cours de l'année 2004.



Frédéric Beaudry



Guillaume Beaudry



Nathalie Bonneau est marié à Jean-Louis Auger. Ils ont trois enfants : Étienne, Gabrielle et Édouard. Nathalie est comptable agréée (C.A.) et elle est présentement professeur au CEGEP Édouard-Montpetit, à Longueuil. Quant à Jean-Louis, il est propriétaire de deux pharmacies à Saint-



Nathalie et Jean-Louis, avec leurs enfants : Étienne, Gabrielle, Jean-Louis et Édouard, que Nathalie tient dans ses bras.

# Un désir de se revoir...

## MOTIF :

« Les affaires et la vie nous ont dispersés,  
l'amour aujourd'hui veut nous rassembler. »

Ce désir se réalisa le 24 juin 2004, dans la petite paroisse de Saint-Fidèle, en Charlevoix (près de La Malbaie).

Il germa tout d'abord dans le cœur de Gilles Bonneau, le plus jeune de la famille d'Émilien. Pourquoi ne pas profiter de sa situation nouvelle : beau grand domaine près du fleuve Saint-Laurent, maison petite mais accueillante et, surtout, cœur ouvert et mains disponibles, les siennes et celles de compagnes, entrées d'emblée dans le projet..

## LIEN :

« Dans ce coin d'pays où Gilles a fait son nid,  
ouvrans bien les yeux, la nature est jolie. »

## INVITÉS :



Famille d'Émilien Bonneau et d'Anna-Marie Boily (qui se sont mariés à Jonquière, le 6 octobre 1937).

*Claude-Henri*

Debout: Thérèse, Michèle-Marie, Marcelle et Charles-Henri.

Devant: Sœur Marthe, Gilles et Jean-Marie.

À ces invités officiels, pourrait-on dire, s'étaient joints une tante religieuse des environs (il faut bien toujours des exceptions !) et quelques jeunes de cette race qui se continue...

La convocation lancée, à la date prévue, venant de différents endroits de la province, arrivent ces invités au son des klaxons mêlés aux bienvenues. Voilà donc tout ce beau monde, descendants d'Émilien et d'Anna, réunis autour d'un feu où cuit un méchoui bien choisi. Plusieurs participants offrent énergie et mains expertes pour retourner le veau qui, lui aussi, s'offre avec chaleur à calmer bientôt les appétits aiguisés par la joie du revoir et l'air sain de la belle température du jour. Vraiment, saint Fidèle, patron de la paroisse, se réjouissait d'être témoin d'une si belle fête familiale sur son territoire. Aussi fit-il aux participants la belle surprise de venir les bénir lui-même « en personne » en leur souhaitant de garder toujours ce bel esprit familial !

Chers « cousins Bonneau », lecteurs de *La Source*, c'est avec plaisir que je vous ai fait connaître ce petit événement familial, pour vous apporter une preuve de plus, s'il en est besoin, que l'esprit familial des Bonneau existe toujours et qu'il suffit parfois de donner suite à un rêve, un désir, et voilà !, les Bonneau sont là, dans la joie, reliant le passé, le présent et l'avenir, pour que la race du Poitou continue de peupler partout et d'enrichir notre terre canadienne.

N.B. Il n'y a pas de droits d'auteur sur l'article et son contenu. Qui veut en faire autant, qu'il nous tienne au courant !

Avec amitié,

Sœur Marthe Bonneau, P.F.M. (Baie-St-Paul)

# L'actualité CHANGER DE VIE?

Beaucoup en rêvent.  
Certains osent.  
Pourquoi? Comment?



SUIVRE SA (PETITE) VOIX

**Danielle  
Bonneau, Jean-  
Marc Bélanger  
et leurs fils se  
sont fixés à  
Whitehorse.  
«Une fois qu'on  
a tout laissé, on  
se sent libre.»**

## SUIVRE SA (PETITE) VOIX

**«À 50 ANS, ON CONNAÎT  
LA VALEUR DU TEMPS,  
ON SAIT MIEUX CE  
QU'ON VEUT EN FAIRE.  
ET ON SE FICHE DE  
PROUVER SA VALEUR.  
ON PEUT ENFIN FAIRE  
CE QUI NOUS PLAÎT.»**

Danielle Bonneau est la fille de Suzanne Morin et de feu Jean-Paul Bonneau de Saint-Charles-de-Bellechasse.

Cette crise, Danielle Bonneau et Jean-Marc Bélanger, de Limoilou, l'ont vécue dès le début de la quarantaine. «On avait tout pour être heureux avec nos deux garçons, raconte Danielle. Mais j'avais toujours peur de manquer d'argent. C'est alors que le frère de Jean-Marc a perdu sa femme, morte subitement le lendemain de leur mariage. Ça m'a fait voir la vie différemment. Tout à coup, j'ai cessé d'avoir peur.»

Quelques semaines plus tard, elle proposait à son mari de tout recommencer ailleurs. Posé et peu bavard, Jean-Marc n'a d'abord rien répondu. Deux semaines ont passé, puis il lui a demandé, l'air de rien, où elle avait envie d'aller. Elle ne savait pas. Ils ont déroulé une carte du Canada et y ont piqué chacun une aiguille au hasard. Tous deux sont tombés sur le Nord. Ils ont choisi Whitehorse en raison des photos qu'une copine leur avait montrées.

Ils se sont mis à rêver. Ils ont dressé la liste de ce qu'il leur fallait avant de faire le saut : une école de langue française pour les garçons, au moins un boulot assuré, une maison. «Quand on est finalement parti, on n'avait trouvé que l'école!» dit Jean-Marc.

Il leur a fallu trois semaines en voiture pour se rendre à Whitehorse. Un voyage qu'ils ont vécu dans une bulle, en famille. «C'a été comme une renaissance, dit Danielle. Et même si j'ai beaucoup pleuré, toutes mes craintes ont fini par me quitter.» Devant le panneau à l'entrée de Whitehorse, toute la famille est descendue de la caravane pour faire la photo officielle du début de sa nouvelle vie.

Deux ans plus tard, Danielle travaille à l'école Émilie-Tremblay, l'établissement français de Whitehorse. Jean-Marc, qui était réparateur d'ascenseurs, a démarqué son entreprise de rénovation, qui marche très bien. Les enfants se sont adaptés. La famille vit à Granger, petite banlieue à huit minutes du centre-ville de Whitehorse. Maisons individuelles, jardins, paniers de basket : on pourrait être à Repentigny, Victoriaville ou Alma. C'est pourtant très différent, disent-ils. Et pas seulement en raison de l'air cristallin ou des Rocheuses, qui s'encadrent dans la fenêtre du salon. «Quand on a tout laissé une fois, on n'a plus d'attaches, dit Danielle. On se sent libre.»

L'entraîneur Fabris Lagacé est pas mal fier de ses protégés de l'Avalanche pee-wee AA qui font très belle figure cette saison et qui ont notamment remporté le tournoi de Magog contre le Seigneurs de Béaupré en finale.

La 29<sup>e</sup> édition du tournoi bonair de Granby prend officiellement son envol ce vendredi. Comme le bon vent, le tournoi vole très bien et c'est grâce à tous les bénévoles et les commanditaires qui, au fil des ans, donnent généralement temps et argent pour que

les jeunes de 14 et 15 ans puissent



Lise Bonneau, de Cowansville, veille au grain « au cas où » avec son équipe de Premiers Soins Québec. Elle est présente au tournoi depuis huit ans.

#### Michel Tessé

GRANBY

**L**es joueurs de l'Avalanche pee-wee de la zone Yamaska-Mississipi ont fait le bonheur de leur entraîneur lors de leur participation au prestigieux tournoi de Québec.

Nan, l'Avalanche n'a pas gagné. Mais Fabris Lagacé est absolument ravi, hier, lorsqu'il a communiqué avec nous.

« Nous avons perdu en quarts de finale face au fameux Little Caesars de Detroit, qui a ensuite été couronné champion de la classe AA, a expliqué Lagacé. Vraiment, je suis très, très fier de mon équipe. »

Après avoir perdu son premier match (une défaite en fusillade), l'Avalanche a remporté ses trois rencontres suivantes, dont deux par échecage. Puis, nos pee-wee avaient rendez-vous avec le Little Caesars.

« Nous nous sommes inclinés 5-4, en prolongation, a racomis le coach Lagacé. Les gars de Detroit ont été châssés, d'autant plus que nous avons pris les deux 2-0. Horsintemporellement, le match aurait pu aller d'un côté comme de l'autre. Je vous jure que nous leur avons livré une méchante lutte. »

En finale, le Little Caesars a disposé du Compupar, une autre fameuse équipe de Detroit, par 4-3.

Quand on lui a demandé quels joueurs se sont le plus illustrés à

Québec, Lagacé a eu de la malice à répondre. Selon lui, chacun de ses partenaires a bien fait.

« Ça a été un merveilleux élion d'équipe, a-t-il dit. Nos trois lignes d'attaque ont très bien fonctionné. nos défenseurs ont été efficaces et Jean-Christophe Pouliot, devant le filet, a récolté deux échecages. »

Face à l'équipe de Calgary, Charles Poirier a connu un match de rêve, lui qui a marqué quatre buts.

L'Avalanche, qui a remporté le tournoi de Magog, est classé 18e (sur 36 équipes) au Québec. À Bromont, samedi après-midi, les représentants de Yamaska-Mississipi affronteront les Coyotes d'Orford à leur premier match en séries éliminatoires.



AVALANCHE PEE-WEE AA 2004-2005  
CHAMPIONS TOURNOI MAGOG

GRANBY

**O**utier Campbell, Gabriel Charbonneau et Alexandre Gauthier, trois porte-drapeau du club Natakanosak de Granby, ont récolté cinq médailles d'or chacun lors de la compétition prévinciale tenue à la piscine Miser de Granby.

Gabriel Charbonneau a également ajouté une médaille d'argent à ses palmarès et Olivier Campbell a terminé en troisième position à une occasion.

Sarah-Jade Vézette n'a pas été en reste avec une moitié de quatre médailles d'or et deux de bronze, tandis que sa coéquipière Joanie Courville-Bergeron s'est aussi distinguée avec toute une cinquantaine de médailles, dont trois d'or et une d'argent.

Grace Quin a également mis la main sur six médailles, dont deux d'or et autant d'argent. Marion Belliveau-Duguay et Jonathan Viel (deux médailles d'or et deux d'argent), Marc-André Bonneau (deux médailles d'or

et deux de bronze) et Félix Antoine-Nation (deux médailles d'or et une deuxième place) ont aussi récolté un doublé dans

Anne-Marie Bégin (une médaille d'or et quatre d'argent), Geneviève Bessette (cinq médailles, y compris une d'or et une d'argent), Marie-Hélène Marier (une d'or et trois d'argent), Myriam Ménard (quatre médailles, dont une d'or et une d'argent), Jimmy Pouliot-Ray (quatre médailles, dont une d'or et deux d'argent), Audrey Deslauriers-Apinas (une d'or et deux d'argent) et Andrey Vézette (une d'or et deux de bronze) ont aussi accédé à la plus haute marche du podium.

Dave Fontaine (trois médailles d'argent et deux de bronze), Catherine Paquette (trois d'argent et une de bronze), Isabelle Bellemare (trois d'argent), Alexandre Huot (une d'argent et une de bronze), Joanie Poirier et Pauline Daigeler (deux de bronze), Laurence Lavallée et Noémie Lacombe (une de bronze) ont été les autres récipiendaires du club granbyen dans les épreuves individuelles.

**Vous reconnaîtrez sans doute, sur la photo de l'équipe de hockey, « notre » Ghislain Bonneau, de Cowansville (2e à partir de la gauche), seigneur attitré de cette équipe championne. Lise Bonneau est sa fille, et Marc-André Bonneau est son petit-fils. À quand les Olympiques ?**

## ACCUEIL &gt; Forum

SOMMAIRE de ce numéro

ABONNEMENT à iForum

DERNIÈRE HEURE

DES NOUVELLES DE...

ARCHIVES

COMMUNIQUÉS

FORUM express

MÉDIAS étudiants

CALENDRIER des événements

POUR NOUS JOINDRE

## DEUX BOTANISTES RÊVENT DE REBOISER LES ÎLES DE BOUCHERVILLE

Des arbres ont été placés à l'abri des cerfs, susceptibles de venir brouter le feuillage, expliquent Étienne Laliberté et Alain Cogliastro



Étienne Laliberté (à gauche) et son directeur de recherche, Alain Cogliastro, ont suivi tout l'été l'évolution de leurs plantations sur l'île Grosbois. Ici, un érable argenté se tire bien d'affaire malgré d'abondants compétiteurs.

Sur l'île Grosbois, à l'est du parc national des Îles-de-Boucherville, un véritable laboratoire à ciel ouvert a vu le jour au printemps 2004. Dans trois secteurs d'un ancien champ de maïs, les botanistes Étienne Laliberté et Alain Cogliastro, de l'Université de Montréal, ont planté en mai dernier près de 1300 arbres. Les petites pousses de chênes à gros fruits, de frênes d'Amérique, d'érables argentés et de peupliers d'Amérique sont sous haute surveillance depuis. Les stratégies de réboisement de ce lieu,

comme de l'ensemble de la plaine du Saint-Laurent, pourraient bénéficier des connaissances acquises ici.

«D'ici l'automne 2005, nous devrions être en mesure de déterminer les essences les plus appropriées aux opérations de réboisement, et surtout les techniques à privilégier», remarque Alain Cogliastro, professeur associé à l'Institut de recherche en biologie végétale du Département de sciences biologiques. «Le but n'est pas de reproduire ici la forêt telle qu'elle existait avant Christophe Colomb mais de produire rapidement une forêt fonctionnelle. Nous voulons donner un petit coup de pouce à la nature», précise Étienne Laliberté, qui consacre sa maîtrise à ce projet.

Sur ce territoire, les contraintes ont favorisé la créativité. La verge d'or, le chêne et le chardon ont rapidement colonisé le sol lorsque les agriculteurs ont abandonné leurs terres en 2001. Ces espèces envahissantes ont laissé bien peu de place aux essences qui composent normalement une forêt. C'est pour cette raison que le travail des spécialistes est si prometteur. «Pour réboiser, la technique traditionnelle consiste à passer le terrain au bulldozer ou à l'arroser d'herbicides. Comme nous sommes dans un parc national, nous devions procéder autrement», reprend M. Cogliastro.

Page suivante →

## Suite de la page précédente



Nicole Bonneau Laliberté

Étienne Laliberté est le fils de Nicole Bonneau et de Marc Laliberté, de Saint-Bruno-de-Montarville. Ceux et celles qui furent présents au brunch dominical de nos retrouvailles à Mont-Saint-Grégoire, en 2002, se souviennent sans doute de cette excellente « vendueuse du temple »... lors du tirage de la toile intitulée *La Bécasse* offerte en prix de présence.

Aucun pesticide donc, aucune manœuvre de véhicule lourd pour débarrasser le champ des végétaux qui ont proliférés. Deux approches «écologiques» ont été expérimentées autour des plantations divisées en trois parties. Dans la première, on a planté les tiges à l'intérieur de manchons de toile; dans la deuxième on a construit un enclos de broche; la troisième a été laissée telle quelle, sans aménagement.

Le tiers des arbres a été mis en terre dans un cylindre de toile qui laisse passer la lumière mais pas les rongeurs; un autre tiers est à l'abri des grands mammifères susceptibles de venir brouter le feuillage, et le dernier tiers sert de culture témoin.

### Méthodologie adaptée

Sur le terrain, les botanistes font part à haute voix de leurs impressions. Les jeunes frênes semblent «mieux performer» que les chênes et les plantes sont apparemment plus vigoureuses en enclos que dans les manchons. Les chercheurs se penchent sur un plant en pleine santé. «Cet érable a poussé de près de 20 cm en quelques semaines. Bonne nouvelle», annonce l'étudiant. Mais il faut se méfier des impressions: tout cela sera analysé de façon scientifique à la fin de la période végétative. Et une autre analyse sera effectuée l'an prochain et au cours des années suivantes.

Pour les autorités des îles de Boucherville, qui financent la recherche à raison de 20 000 \$ par année, ces données seront précieuses, car elles permettront d'orienter les pratiques de reboisement dans l'avenir. Bien que les activités agricoles soient encore permises dans les limites du parc (deux familles continuent d'exploiter leurs terres), une partie de ces dernières seront peu à peu abandonnées au profit de la forêt. Après tout, le parc national des îles-de-Boucherville constitue à ce jour la seule aire protégée par l'État dans le corridor fluvial du Saint-Laurent.



Petite plante deviendra grande.  
faudra les protéger.»



Ces cylindres de toile protègent les plants de chênes, d'érables, de frênes et de peupliers de la gourmandise des cerfs de Virginie, abondants dans le parc.

Les îles de Boucherville ont d'ailleurs un point commun avec l'île d'Anticosti: leurs boisés regorgent aussi de cerfs de Virginie. Au cours de la visite de Forum, trois cervidés ont traversé la route devant nous en sautillant. «Les cerfs nous posent des problèmes particuliers, explique Alain Cogliastro, car ils raffolent des jeunes pousses de feuillus. Tant que les arbres ne seront pas assez hauts pour survivre à cet effeuillage, il

Situé à une douzaine de kilomètres de Montréal, le parc national des îles-de-Boucherville abrite quelque 260 espèces végétales, 45 variétés de poissons, 20 espèces de mammifères, sans compter les innombrables oiseaux, amphibiens et reptiles. L'an prochain, un camping sera aménagé dans le parc. Il s'agit d'un joyau largement méconnu de la population montréalaise, mis à part le blé d'Inde qu'on y récolte à l'automne.

Mathieu-Robert Sauvé



Noces d'or chez les Bonneau... Ça continue !



Nelson Bonneau et Solange Bolduc. Photo prise en juillet 2003 à Roberval lors d'une rencontre amicale avec les parents et les amis du couple jubilaire. Nelson et Solange se sont mariés à l'église Saint-Jean-de-Bréboeuf, à Roberval, le 27 juillet 1953, et ils ont quatre enfants : Hélène, Mario, Yves et Éric.



Félicitations à tous les Bonneau jubilaires de l'année 2004!



Rose-Armande Archambault et Léo Bonneau. Photos prises à l'automne 2004 à l'occasion des célébrations de leurs noces d'or avec leurs parents et amis. Armande et Léo se sont mariés à Béthanie, le 23 octobre 1954. Ils ont un fils, Paul, que plusieurs membres du Ralllement connaissent pour son implication remarquable lors de nos retrouvailles à Sherbrooke, en 2000. Léo et Armande demeurent à Fleurimont.



## Salomon Bonneau (VII) et Marie Boulais



Marie Boulais, épouse de Salomon Bonneau (VII), mariée à Sainte-Marie-de-Monnoir le 7 janvier 1862. Elle était la mère de 16 enfants qui assurèrent ensemble une descendance nombreuse de Bonneau vivant présentement aux USA. / *Marie Boulais, wife of Salomon Bonneau (VII) married at Ste-Marie-de-Monnoir, 7th January, 1862 and mother of 16 children who together are responsible for the Bonneau numerous descendants now living in USA. (courtesy : Charles A. Fink, Falls Church, VA)*

Selon la tradition familiale, Salomon Bonneau, âgé de 42 ans et marié depuis 15 ans, quitte vers 1877 avec ses dix enfants la Vallée du Richelieu pour tenter sa chance aux USA. C'est à Concordia, dans le comté de Cloud de l'État du Kansas, à quelque 175 milles de Kansas City, sur les rives de la Republican River, qu'il décide de s'établir. L'aîné, Salyme (Solim ou Sam), a alors 14 ans. Marie Boulais donnera naissance à 16 enfants qui grandiront dans cette région. Fait remarquable, la plupart d'entre eux y prendront un époux ou une épouse dont le patronyme est d'ascendance française... en particulier, 3 frères et 2 sœurs auront comme compagnes ou compagnons de vie un(e) Pelletier ! / *According to the family tradition, Salomon Bonneau, 42 year old and married for 15 years left in 1877 with then his 10 children, the Richelieu Valley in Quebec to try his chance in the USA. He decided to establish himself at Concordia in the County of Cloud in the state of Kansas along the shore of the Republican River some 175 miles from Kansas City. The eldest son, Salyme (Solim or Sam), was then 14 year old. Marie Boulais give birth a total of 16 children who all grew up in the region. Worth nothing, most of them will take wife or husband of French origin and curiously 3 brothers and 2 sisters married a Pelletier...!*

- Salyme(Sam ou Solim) épouse / married Elisabeth Leblanc ; 9-03-1886, St-Peters (KS)
- Marie-Victoria épouse / married Arsène Saïdon ; 22-04-1883, Concordia (KS)
- Jos-Hormidas-Fortunat épouse / married Hermina Pelletier ; 3-05-1892, Concordia (KS)
- Delphis épouse / married Rosa Pelletier ; 24-01-1893, Concordia (KS)
- Gerusa épouse / married Henry Pelletier ; 9-04-1888, Concordia (KS)
- Rosalie épouse / married Joseph Pelletier ; 24-01-1893, Concordia (KS)
- Augustin-Ephrem épouse / married Evelina Pelletier ; 31-01-1899, Concordia (KS)
- Genoïde-Régina épouse / married Léon Courville ; 31-01-1899, Concordia (KS)
- Arthur épouse / married Louise Poulin ; 17-11-1903, Concordia (KS)
- Joseph-Ovide épouse / married Alma Bombardier ; 27-01-1903, Concordia (KS)
- Hector épouse / married Mari-Ange Larocque ; 26-11-1907, Concordia (KS)
- Elias-Wilfrid épouse / married Antoinette Larocque ; 21-02-1911, Concordia (KS)

Photo d'archive exceptionnelle prise à l'occasion des noces d'or de Salyme (Sam) Bonneau et d'Élisabeth Leblanc (White), le 9 mars 1936 à McAllen TX (USA). / Exceptional picture of 50th wedding anniversary of Salyme Bonneau and Elisabeth White (Leblanc); McAllen TX, March 9, 1936. (courtesy : Charles A. Fink, Falls Church VA.)



Pictured left to right are :

**Foremost (seated)** : Sarah (Sallie) Parker Bonneau, wife of Addrich M. (Pete) Bonneau ; Anna Jo Bonneau, daughter of John W. Bonneau Sr and Alice Walden ; (cuddled) Patricia M. Fink, daughter of (Mary) Nellie Bonneau and Charles Adolphe Fink and Charles Augustin Fink, son of (Mary) Nellie Bonneau and Charles Adolphe Fink.

**2<sup>nd</sup> Row (kneeling)** : Mary Helen Bonneau, daughter of John W. Bonneau Sr and Alice Walden ; Katheryn E. Bonneau, daughter of Addrich M. (Pete) Bonneau and Sarah (Sallie) Parker ; Dorothy E. Bonneau, daughter of John W. Bonneau Sr and Alice Walden ; Elisabeth A. Fink, daughter of Charles Adolphe Fink and (Mary) Nellie Bonneau ; (Mary) Nellie Bonneau, daughter of Salyme Bonneau and Elisabeth White ; JoAnn Bonneau, daughter of Albert A. Bonneau and Georgia Michaelson ; Mary Jeannette Bonneau daughter of Addrich M. (Pete) Bonneau and Sarah (Sallie) Parker and Charles Adolphe Fink, husband of (Mary) Nellie Bonneau.

**3<sup>rd</sup> Row (standing)** : Addrich M. (Pete) Bonneau ; (child held) Mary Kay Bonneau, daughter of Albert A. Bonneau and Georgia Michaelson ; Albert A. Bonneau, son of Salyme Bonneau and Elisabeth White ; Georgia Michaelson, wife of Arthur A. Bonneau ; Elisabeth White (Leblanc), wife of Salyme Bonneau (in black dress) Lora Pitt Bonneau, wife of Zuiffre (Ziffer) J. Bonneau ; (head down) John W. Bonneau Jr, son of John W. Bonneau Sr and Alice Walden and (white shirt) John W. Bonneau Sr, son of Salyme Bonneau and Elisabeth White.

**Rearmost** : Alice Walden, wife of John W. Bonneau ; Ade Parker Smith Neal Hedges Moore, mother of Sarah (Sallie) Parker-Bonneau and Mary Bradley Wallace, mother of Lora Pitt-Bonneau ; Zuiffre J. (Ziffer) Bonneau, son of Salyme Bonneau and Elisabeth White ; Salyme Bonneau, husband of Elisabeth White and Howard Courtney, son of Alice Walden.



**Famille de Mary Kay Bonneau, petite-fille de Salyme Bonneau et d'Elisabeth Leblanc (White), et de James M. Moffitt, vivant à McAllen TX. Sur cette photo prise à l'été 2004 à McAllen TX, le couple Bonneau-Moffitt est ici entouré de leurs quatre enfants et de leurs 15 petits-enfants. / Family of Mary Kay Bonneau, grand-daughter of Salyme Bonneau and Elisabeth Leblanc (White) and James M. Moffitt living in McAllen, TX. On this picture taken in summer 2004 in McAllen TX, this couple, Bonneau-Moffitt is surrounded here by theirs four children : Meredith K. Moffitt (Clark C. Scroggin) ; Mélissa Moffitt (Michael G. Harms) ; James M. Moffitt Jr. and Ann M. Moffitt (Stephen M. Putanti) and theirs fifteen grandchildren.**

## In Memoriam...

### Anne Skurka Cavazos



Anne Skurka Cavazos, 52, passed away Thursday, February 17, 2005.

Anne was born in McAllen, Texas. In 1990 she was on the Dean's Honored List at Del Mar College. She graduated in 1993 from CCSU with a Bachelor's Degree in Science. Anne was an extremely generous, friendly, and caring person. She was particularly fond of children and loved her cats. Her beautiful smile will be greatly missed by all of her family. Survivors include a son, Ben Cavazos; her mother, Patricia Ansell; her father, Frank P. Skurka; a sister, Nancy Thiebler; two brothers, Mark and Paul Skurka; and her husband, Joe Cavazos.

Visitation will be held Sunday, February 20, 2005 from 4:00 p.m. to 9:00 p.m., with a Rosary at 7:00 p.m. that same evening with Father Bill Marquis officiating. A Chapel Service will be held on Monday, February 21, 2005 at 2:00 p.m. at Memory Gardens Funeral Home Chapel with Pastor Val Sanchez officiating.

Anne is the daughter of Patricia M. Flink and Frank P. Skurka. Patricia is a grand-daughter of Salyme Bonneau and Elisabeth Leblanc (White).



## IN MEMORIAM



### C.H. Perry (1916-2004)

C.H. "Hoot" Perry, 88, restauranteur, church and community volunteer, and father died on the 22nd of September at Tulare District Hospital.

*(Beginnings)*  
Cleo Hoot Perry was born to Eli Burkes Perry and Loretta Bong Perry on February 16, 1916, near Gracemont, Oklahoma and was one of nine children. The Perry's were sharecroppers and worked several farms throughout Oklahoma. In 1934, at the age of eighteen, Hoot rode a freight train to Long Beach, California where he worked in restaurants for five years. In 1939, he moved with his parents to Shafter, California and worked in restaurants around the Shafter and Bakersfield area. Shortly after the move to Shafter, Hoot met and fell in love with Amanda Katherine Johnson. They were married in Visalia on July 25, 1939.

During World War II, Hoot served his country by enlisting in the Navy and doing service in the South Pacific from 1942 to 1945. In 1947, he leased a building located just north of Tulare on the old 99 Highway and established Perry's Drive-In. In 1954, Hoot moved south to Avenue 200 and built Perry's Sky Ranch, the first restaurant to be built on the new 99 freeway. In 1959, he recruited six friends (Jay Smith, Wayne Denning, Walker Robinette, Earl Burnett, Harvey Jones, and Ed Helm), purchased property on the 99 Freeway at Paige Avenue, and together they formed the Tulare Inn Corporation. The Tulare Inn Corporation built Perry's Tulare Inn Coffee Shop & Chuck Wagon, the Shell and Mobil Stations, a 62-unit motel, and a 42-unit mobile home park. During the 1960s and 1970s, Perry's Coffee Shop served an average of 1500 people a day, with the record number served in a day being 2,844 people. In addition to the Tulare Inn, Hoot built Perry's Ranch House (across the freeway from the Sky Ranch), Perry's Ranch Kitchen (in Tipton), and converted the Salad Bowl in Bakersfield to Perry's Salad Bowl Chuck Wagon. Between 1947 and 1968, he opened and built six successful restaurants, serving customers from all over the Central Valley as well as those traveling the busy Los Angeles-San Francisco route along the 99 Freeway. At his side assisting Hoot throughout these many business ventures was his wife Amanda. In October 2000, Hoot and Amanda were recognized for their outstanding achievements in the restaurant business and were inducted into the California Restaurant "Hall of Fame."

Hoot and Amanda had seven children, all of whom graduated from Tulare Union High School and all of whom worked in the restaurant business through high school and college. An important goal and source of great pride for Hoot and Amanda was the fact that all seven children attended and graduated from four-year colleges. In addition to employing his own children during their high school and college summer vacations, Perry also employed hundreds of local young people working their way through school. He regularly supported the FFA and 4-H organizations by purchasing the blue ribbon livestock each year at the Tulare County Fair.

In addition to being actively involved in the community as a businessman, Hoot also served on the Mosquito Abatement Board from 1950 to 1955 and on the Tulare District Hospital Board from 1972 to 1975. He also worked as a volunteer in his church, Tulare First Baptist, where he was a member of the Board of Trustees for twelve years. His deep commitment to education was evidenced in his nine-year tenure of service on the board for American Baptist Seminary of the West in Covina. Hoot donated much in the way of kitchen and restaurant equipment to Sugar Pine Christian Camp and to Tulare First Baptist Church. He generously provided dinners and banquets (either free of charge or at minimum charge) to many local groups. He was often known to pick up the tab for traveling high school and college choirs, bands, and athletic teams that stopped at the restaurant.

His family and friends remember Hoot as an avid reader, often reading two newspapers a day, in addition to military histories and biographies. He was known for his generous spirit and earnest provision for those he loved. He was deeply committed to providing a family environment in each of his restaurants, meeting and greeting his customers warmly. Hoot was a well-loved employer, known and respected for his high standards and his kindness toward those who were willing to work hard. His success story of a "poor 'Okie' who came to California, worked hard, and built a successful business" was an inspiration to his friends, employees, and children alike.

Hoot's beloved wife, friend, and partner of sixty-three years, Amanda Perry, preceded him in death in May of 2003. He was the cherished father of Dr. Dewayne Perry and his wife, Faith of Austin, TX; Dr. Dennis Perry and his wife, Linda of Annandale, VA; Ronald Perry and his wife, Fe of Tulare, CA; Shirley Perry of Visalia, CA; Mervyl and her husband, Dr. Bradley Nelson of El Cajon, CA; Dr. Steven Perry and his wife, Cyndi of San Jose, CA; and Lyndon Perry and his wife, Julie of Wichita, KA. Hoot was also the proud grandfather of fifteen grandchildren. His sister, Iris Buckley of Carpinteria and his brother, Virlin Perry of Fresno, survive him.

Linda Perry, Annandale, VA (USA)



## IN MEMORIAM



### Bonneau (Chagnon), Aimée (1918-2004)

À l'hôtel-Dieu de Montréal, le 28 décembre 2004, est décédée Mme Aimée Chagnon, épouse de feu Jules Bonneau. Elle laisse dans le deuil ses frères Robert (Thérèse), Jacques (Jeanmine), feu Edmond (feu Denise), feu Marcel (feu Andréa), sa belle-sœur Rachel (Mimi), Guillet (Rolland), son beau-frère feu Michel B. ainsi que tous ses neveux et nièces, parents et amis.



### Gagné-Bonneau Marie-Jeanne (1912-2005)

Au Centre d'accueil d'Acton-Vale, le mardi 4 janvier 2005, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme Marie-Jeanne Gagné, épouse de feu Gaston Bonneau, demeurant à Acton-Vale et autrefois de Roxton-Falls. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Lucille (Gilles Desforges), feu Jeanmine (feu Daniel Daigneau), Georgette (Doris Blanchard), Jean-Claude (Gisèle Caouette), André (Rita Gagné), Marcel (Lorraine Bonneau), Jean-Paul. Ses neuf petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Sa belle-sœur Mario-Ange Langevin. Ainsi que ses neveux et nièces de même que plusieurs parents et amis.



### Bonneau Adélard Lucien (1932-2005)

À l'hôpital Brome Mississauga Perkins de Cowansville, le vendredi 18 février 2005, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Adélard Bonneau. Il laisse dans le deuil la mère de ses enfants, Mme Pauline Allain, ses enfants : Raymond, France (John R. Webster) et Lisa (Jody MacDonald), ses petits-enfants : Yves, Mélanie, Maxime, Laura, Nancy, Mathew et Wayne, sa copine Mme Irma Brulotte et ses enfants : Sylvie, Denise et Serge et les petits-enfants : Jordan et Sophie, ses frères et sœurs : Gérard (Cécile Bries), Georgette (Camille Brunelle), Rita (feu Jean-Paul Scott), Jeanmine, Coriane (Joseph Potvin) et André (Andrée Clément) ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères, neveux et nièces, plusieurs parents et amis.



### Forgues Ange-Aimé (1921-2005)

Paisiblement à St-Jean-sur-Richelieu, le 5 mars 2005, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Ange-Aimé Forgues, époux de Lucille Bonneau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : André (Thérèse), Nicole (Serge), Yvon (Diane), Louis (France), Jocelyne (Pierre), Normand (Pauline) et Micheline : ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.



### Bonneau-Robitaille Cécile (1925-2005)

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 15 mars 2005, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Cécile Bonneau, épouse de feu M. Jean-Marie Robitaille. Elle demeurait à St-Romuald et autrefois à St-David. Cécile est allée rejoindre ses frères, sa sœur, ses beaux-frères et ses belles-sœurs, laissant ainsi dans le deuil ses enfants : Danielle (Don Thompson), Lynda (Alexandre Isabelle) et Pierre-Richard : ses petits-enfants : Stephen (Kelly Walpole) et Christine Thompson ; ses filles « adoptives » : Constance, Jocelyne, Céline et Suzie ; ses sœurs, ses belles-sœurs et ses beaux-frères : Gabrielle Bonneau-Baril, Lise Bourdon-Bonneau, feu Françoise Bonneau (Harry Ratzé), Janine Bonneau (Jean-Yves Durand), Jacqueline Bolduc-Robitaille, Antonio Robitaille (Carmen Goulet), Yves Robitaille (Huguette Bertrand), Pierrette Robitaille-Lambert, Janine Robitaille-Feron et Dom Lévesque-Robitaille ; ses grands amis Denise et Raymond ainsi que de nombreux neveux, nièces et autres parents et ami(e)s.



Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

Case postale 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

Exemplaire expédié à:

**IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE**

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

**Le dimanche 29 mai 2005**

**Accueil Bonneau, 427, rue de la Commune Est, Montréal**

Venez vivre une journée très spéciale auprès des itinérants.

Venez leur servir le repas du midi, un dîner-spaghetti, dans une ambiance d'amitié et de grande générosité...



**Nous vous attendons nombreux !**